

Ces champions venus d'ailleurs ou
la fabrique de l'excellence olympique et paralympique dans la région Hauts-de-France :
immigration, intégration, vulnérabilités et reconversion des médaillés d'or (1900-2024)

Jusqu'ici les recherches sur l'histoire sociale des médaillés olympiques et paralympiques des Hauts-de-France sont inexistantes. C'est ce manque que notre projet tente de combler. Incluant les sportifs femmes et hommes en situation de handicap, cette Thèse a aussi pour objectif d'examiner dans quelles mesures et sous quelles formes la pratique du sport de haut-niveau nourrit, fragilise, empêche ou renforce les vulnérabilités des pratiquants nés sur un territoire au riche tissu industriel, notamment minier et textile. Cela semble d'autant plus intéressant que la société française est traversée par un lent et indiscutable passage d'une domination des liens communautaires à une consécration d'un fonctionnement plus sociétaire. Ici, en se focalisant sur différents publics et contextes, nous allons chercher dans les Hauts-de-France, une région frontalière à forte tradition migratoire (ce qui en est une de ses spécificités), à nous intéresser à la construction sociale des médaillés olympiques et paralympiques. Autrement dit, dans la mesure où les réseaux de sociabilité des champions s'inscrivent aussi dans des parcours migratoires individuels et des histoires collectives par exemple depuis la Belgique, la Pologne, l'Italie et le Maghreb, nous nous focaliserons sur les carrières et trajectoires d'athlètes méconnus. Ainsi, nous analyserons des parcours d'excellence et reconstruirons l'histoire des médaillés olympiques et paralympiques de la région avec pour enjeux les questions d'intégration, de vulnérabilités et de reconversion. En effet, il se peut que le sport offre à des populations vulnérables protection et reconnaissance tout en les isolant, les enfermant dans un entre-soi, voire les stigmatise et les radicalise.

Qui se souvient des rameurs Henri Bouckaert, Jean Cau, Émile Delchambre, Henri Hazebrouk et « Charlot », premiers médaillés d'or français en aviron aux Jeux de Paris en 1900, tous nés une vingtaine d'années plus tôt à Roncq, Tourcoing et Roubaix ? Loin de la notoriété de l'athlète oigninois Guy Drut, ces pionniers du sport régional appartiennent comme d'autres héros réputés, méconnus ou oubliés au patrimoine du sport français. Mais aussi à l'histoire de France, passionnante et complexe, faite d'immigration, de colonisation et de discriminations. Leurs parcours s'inscrivent dans une région fortement pourvoyeuse de titres sportifs. En effet, dans les Hauts-de-France, pour les seuls Jeux Olympiques d'été, 208 médailles sont obtenues de 1896 à 2021, ce qui en fait la seconde région française la plus prolifique derrière l'Ile-de-France et ses 224 médailles. Le Nord fournit ainsi 111 médailles, le Pas-de-Calais 45, l'Oise 22, la Somme 16 et l'Aisne 14.

Ce terrain permettra donc de combler certaines lacunes. Alors, qui sont ces sportifs de haut-niveau aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles ? Existe-t-il des conditions socioculturelles menant à l'acquisition de dispositions propices à l'engagement dans le sport ? Dans les trajectoires des acteurs, dans quelles circonstances découvrent-ils le sport ? Existe-t-il des ruptures biographiques repérables et récurrentes ? Comment se façonne leur excellence sportive au quotidien ? Quelles sont leurs disciplines de prédilection ? Exercent-ils en tant que professionnels ? Que deviennent-ils une fois leurs carrières achevées ? Effectivement, au-delà de l'analyse de la construction des excellences sportives, nous nous intéresserons aussi au « revers de la médaille », la problématique cruciale de la reconversion de ces sportifs.

Face à l'épreuve du désengagement, les anciens sportifs mobilisent certainement différentes ressources : soutien familial, capital sportif, formation, diplômes, syndicats et réseaux en France et dans le pays d'origine. Cependant, la problématique de la reconversion met en lumière des limites cachées. L'augmentation des charges d'entraînement et la multiplication des

compétitions les contraignent dans la construction de leur avenir. Pour tous, c'est une « épreuve de la petitesse ». Au sortir de la carrière, le capital sportif, grâce au cumul des profits matériels et symboliques, sous influence d'autres capitaux sociaux, scolaires et culturels, est déterminant pour l'accès à l'emploi. Avec le temps, il perd de son importance. Les positions des sportifs d'élite ne restent pas systématiquement ancrées dans l'espace sportif de haut-niveau. Dans ce système pyramidal, une autre réalité du sport régional ne doit donc pas être dissimulée : ses conséquences sur la vie et la santé physique et mentale. À cause de l'intensité des efforts consentis dans la logique de production de performances, les joueurs subissent souvent une multitude de douleurs et de blessures qui, pour certaines deviennent invalidantes dans l'après-carrière. Ces transformations corporelles, psychologiques mais aussi économiques se retrouveront certainement dans leurs parcours.

En lien avec le Domaine d'Intérêt Majeur 3 de notre établissement, nous pourrions aussi nous intéresser aux trajectoires des sportifs français qui naissent dans les Hauts-de-France et qui participent aux Jeux Olympiques dans la délégation de leur pays d'origine. Ces médaillés de l'ombre, champions binationaux, sont une cinquantaine à être nés dans la région. Leurs parcours depuis les quartiers » populaires interrogent l'efficacité des politiques de la Ville dès les années 1990. De plus, afin de mieux connaître l'histoire du mouvement paralympique, de la Fédération Française Handisport et de ses champions, nous pourrions aussi interroger la dizaine de médaillés en or sous le maillot bleu aux Jeux Paralympiques d'été nés dans la région Hauts-de-France.